



Réseau pluridisciplinaire
d'accompagnement et de soutien aux
problématiques d'addictions

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

Résad asbl
64, rue du Tabellion
1050 Bruxelles
(+32)2 534 87 41
resad.asbl@resad.be • www.resad.be
Compte bancaire : BE24 5230 8106 8938
TVA : 0444.964.338 • R.P.M. 1000 Bruxelles

Service agréé par la Cocof



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	1
Missions	3
Mission d'accueil et d'information	3
Mission d'accompagnement	4
Mission de réinsertion	6
Mission de liaison	7
Mission de formation	9
Module de sensibilisation à l'accueil et au suivi des personnes souffrant d'addiction(s)	10
Modules à la carte	11
Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB	13
Module approfondissement à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool	13
Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL	14
Soirées à thème	16
Redflags	17
Formation BZD Brumenta	17
Participations à des formations extérieures	18
Projets spécifiques	19
Animation d'un réseau de médecins généralistes	19
Supervisions des médecins généralistes	19
MedGday	20
Activités occasionnelles	20
Participation à la commission santé mentale de la FAMGB	20
Partenariat avec Modus Fiesta	21
Organisation interne	23
Assemblées générales	23
Réunions de l'organe d'administration	23

TABLE DES MATIÈRES

Rencontres OA-équipe	23
Réunions d'équipe	23
Formation des travailleur.euses	25

Insertion dans la vie collective et scientifique **28**

FEDA	28
LAAP	28
GT plan drogue partie soins	28
GT genre	28
GT Addiction, « Santé mentale et Justice »	29
GT soins	29
GT pénurie médecine sociale avec LBSM	30
GT bassins PSSI	30
IFIC	30
Suite FSM : fiche isolement	30

Bilan DEQ **31**

Divers **33**

PAT du SMES	33
-------------	----

Annexes **34**

Flyer du Module de Sensibilisation 2023-24	34
Flyer du Module de Sensibilisation 2024-25	35
Flyer du Module d'Approfondissement 2024	36
Soirées à thème	37
Affiche du colloque international 2024	38
Programme du Lunch médecins 2024	39
Programme du Colloque international 2024	40
Brochure Modus	41

AVANT-PROPOS

L'année 2024 a continué sur la lancée positive des années précédentes, avec une équipe en vitesse de croisière. Nous avons poursuivi nos missions habituelles, avec un soin tout particulier apporté aux accompagnements des patient.es dont les problématiques sont toujours plus complexes et intriquées. Dans le cadre de notre mission de liaison, nous avons eu l'occasion de rencontrer différentes institutions qui nous permettent d'étoffer notre réseau et mieux faire connaître notre travail. Le déploiement de notre mission de formation s'est également poursuivi, au travers de soirées thématiques, de nos modules habituels remportant toujours un vif succès, et de modules à la carte. C'est ainsi que cette année nous avons eu l'occasion d'apporter notre regard spécifique entre autres à la Maison Médicale Enseignement/Maison de Santé des Libertés et à l'asbl l'Orée. Un subside de PsyBru nous a également permis de proposer deux autres formations aux professionnel.les bruxellois.

Nos projets spécifiques continuent de se développer, notamment notre collaboration avec Modus Fiesta. À côté des activités habituelles, nous avons pu finaliser la brochure débutée en 2023 à destination des médecins généralistes et des usagers.ères. Nous espérons que cet outil sera bien accueilli et permettra de faciliter la rencontre entre ces différents protagonistes, qui ont parfois du mal à communiquer autour des consommations. Nous espérons développer une affiche à mettre dans les salles d'attente des cabinets de médecine générale en 2025.

Quant à l'animation d'un réseau de médecins généralistes, la relève de notre réseau reste toujours un point délicat, et nous travaillons sans cesse à sa construction par des rencontres multiples. Nous espérons sensibiliser la nouvelle génération à la prise en charge des assuétudes et de problématiques parfois difficiles à appréhender pour un.e médecin débutant.e. A cette fin, un troisième groupe de supervision a débuté en 2024. Nous espérons qu'il s'étoffera rapidement, mais nous savons à quel point tisser un réseau demande de la patience et une attention de tous les instants.

En 2024, nous avons également travaillé avec le Dr Richelle à un outil pratique pour tout le réseau et plus largement : une « fiche isolement » reprenant des notions générales et un aperçu du réseau pour lutter contre l'isolement de nos publics précaires. Cet outil sera finalisé et déployé en 2025.



AVANT-PROPOS

En 2024 également, nous avons introduit une demande de nouveau projet spécifique à la Cocof, autour du travail avec un pair-aidant et la création d'un groupe de parole pour les patient.es et un pour leur entourage. Ce projet a fait suite à une longue réflexion en équipe et avec l'aide du projet PAT du SMES. Nous espérons un accueil favorable, malgré l'impasse politique dans laquelle se retrouve la Région bruxelloise en ce moment, et toutes les incertitudes que cela génère pour notre secteur à l'avenir.

Enfin, 2024 voit se poursuivre l'imposition d'un double rapport d'activités, un nouveau canevas plus quantitatif étant désormais imposé par les autorités subsidiaires, peu représentatif de nos activités de manière plus qualitative. Nous le déplorons, ainsi que diverses surcharges administratives très énergivores émanant de plusieurs administrations.

Nous sommes néanmoins reconnaissantes de tout le soutien reçu de la Cocof, sans qui nous ne pourrions tout simplement pas accueillir des usager.ères toujours plus nombreux. ses, plus précaires, et dont les problématiques se complexifient, à l'image des défis qui traversent notre société contemporaine.



MISSION D'ACCUEIL ET D'INFORMATION

Décret (extrait) : Le service actif en matière de toxicomanies exerce les missions d'accueil et d'information pour les usagers de drogues, leur famille et leur entourage [...]

La mission accueil est celle que tous les services doivent remplir et pourtant l'institution ne dispose pas d'« accueillant.es » à proprement parler. Qui accueille-t-on au Résad et comment ? Le Résad accueille les usager.ères de drogues licites ou illicites et leur entourage, personnel mais également les professionnel.les. Toute personne demandeuse d'informations, d'orientation ou de suivi est accueillie soit par téléphone, soit sur rendez-vous, en fonction de la demande.

Nous travaillons donc avec **deux publics spécifiques : les intervenant.es de première ligne** et tout particulièrement les médecins généralistes, ainsi que les usager.ères de drogues et d'alcool ou toute personne souffrant d'une addiction.

L'appui à la première ligne implique de recevoir les demandes d'information, d'orientation et/ou de soutien des intervenant.es psycho-médico-sociaux de première ligne dans une situation donnée avec des personnes souffrant d'addiction.

Nous accueillons avant toute chose la demande d'où qu'elle vienne. Le premier accueil se fait au moment de la première information/orientation vers une assistante sociale ou vers une psychologue, ou parfois vers une structure extérieure plus indiquée. Le Résad reçoit toute personne demandeuse d'un rendez-vous ou d'un simple contact, qu'elle soit patient.e, entourage personnel ou professionnel.

Lorsque la démarche émane d'un.e travailleur.euse (souvent de la première ligne social/santé), le Résad peut mettre en place un partenariat formel ou informel avec lui/elle autour de la situation qui pose question. L'objectif du Résad n'étant pas à tout prix qu'on lui oriente des patient.es, mais bien de renforcer le lien qui existe déjà entre les patient.es et les intervenant.es en soutenant ces dernier.ères dans leur relation d'aide, ou en triangulant cette relation dans une situation qui peut se révéler complexe. Dans ce cas, les assistantes sociales du Résad sont amenées à rencontrer et/ou suivre plus ou moins durablement les patient.es et à collaborer avec la première ligne pour une durée indéterminée.

MISSIONS

C'est de cette manière également que procède le Résad à l'égard des médecins généralistes qui, s'ils/elles ne sont pas encore membres, cherchent en première intention à orienter le/la patient.e vers un.e médecin dit.e « spécialisé.e ». Le rôle du Résad est alors d'essayer de maintenir le/la patient.e chez son/sa médecin généraliste, en proposant à ce.tte dernier.ère un soutien dans cette prise en charge. Ce soutien se décline en plusieurs aspects : l'accompagnement (collaboratif ou non) des patient.es entre la travailleuse du Résad et le/la médecin, la formation à destination des médecins généralistes, la supervision, les soirées à thème, le colloque, etc.

L'accueil des patient.es au Résad

Toujours sur rendez-vous, les patient.es peuvent rencontrer nos assistantes sociales ou psychologues selon la demande, dans l'une de nos trois antennes. Là encore, pas de service d'« accueil » mais une travailleuse sociale ou psychologue qui reçoit directement la personne pour un premier entretien. À la suite de cet entretien, l'assistante sociale ou psychologue et la personne en demande décident de se revoir ou non. Les suivis au Résad vont d'un entretien d'orientation jusqu'à un suivi au long cours qui peut durer plusieurs années.

MISSION D'ACCOMPAGNEMENT



Décret : Le service actif en matière de toxicomanies accompagne la demande des bénéficiaires et assure, en son sein, par un suivi individualisé, la guidance psychosociale et administrative en concertation avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires, scolaires et socioculturels. Il peut ensuite orienter ou réorienter

les bénéficiaires en fonction de leurs besoins vers des personnes ou institutions plus appropriées.

Agrément : Le Résad propose un suivi psychosocial aux patients et à leur entourage, ainsi qu'une guidance administrative. Il s'agit d'orienter le patient vers l'aide la plus accessible possible en collaborant avec et en soutenant le médecin traitant, et d'accompagner le patient dans l'élaboration de son projet personnel pour sortir du mode de vie lié à la drogue.

L'objet principal du Résad est de contribuer au maximum à créer, maintenir, soutenir un accueil pour les personnes avec des problématiques de dépendances et ce, au sein de la première ligne de soins..

MISSIONS

Le soutien et l'accompagnement des médecins généralistes par le Résad dans leur prise en charge des personnes souffrant d'addiction peuvent prendre différentes formes :

- Assurer un suivi psycho-social d'un.e patient.e sur une durée indéterminée
- Collaborer et assurer une disponibilité de réflexion autour de la situation d'un.e patient.e
- Assurer un espace de rencontre et de réflexion sous forme de supervision qui permet aux médecins d'élaborer autour de la situation de leur patient.e, prendre un temps pour réfléchir en présence d'autres médecins, d'un.e superviseur.se externe, d'une psychologue et d'une assistante sociale du Résad.

Concernant les intervenant.es psycho-sociaux.ales, s'ils/elles font appel au Résad c'est, la plupart du temps, pour une demande de réorientation de la personne souffrant d'addiction dans nos services. Nous pouvons répondre à cette demande mais nous proposons également un co-suivi avec l'intervenant.e déjà en place. En plus de cette proposition, d'autres formes de soutien sont disponibles :

- Une réflexion conjointe autour d'une situation clinique
- Une proposition d'intégrer un groupe de supervision
- Des modules de formation (sensibilisation, ...)
- Des formations/ supervisions à la carte/ rencontres

Enfin, le Résad répond à la demande des patient.es et de leur entourage de différentes manières :

- En leur proposant un suivi psychosocial. Il est important de prendre le temps d'écouter la personne dans ses ressentis, d'évaluer avec elle ses besoins. La consommation est très souvent associée à un sentiment de honte et il est nécessaire de prendre le temps pour qu'une relation de confiance puisse s'établir.
- En proposant un suivi administratif selon les besoins et la situation de la personne.
- En proposant une thérapie individuelle et/ ou familiale si c'est la demande de la personne. La personne sera alors orientée vers l'une des deux psychothérapeute de l'institution.

MISSIONS

- En proposant une orientation médicale si nécessaire ou une prise de contact avec le.a médecin généraliste. L'orientation vers des médecins généralistes se fait de la façon la plus appropriée possible : il s'agit de bien cibler la demande de l'usager.ère et de réfléchir ensuite au/à la médecin du réseau qui serait le/la plus à même de répondre et accompagner le/la patient.e. Nous mettons un point d'honneur à soutenir la qualité de la relation. Pour ce faire, il faut une bonne connaissance de la façon de travailler de chaque médecin, connaître leurs limites, leurs sensibilités, etc.

L'intervenante du Résad veille à respecter l'évolution du suivi et le maintien du lien avec l'institution et avec le réseau du/de la patient.e.

Cet apprentissage est un long processus. Il est le fruit de longues années de travail et de collaboration, au travers des supervisions, des formations et des échanges cliniques. Un travail sur mesure pour chaque médecin, et donc pour chaque patient.e, est rendu possible avec le temps.

MISSION DE RÉINSERTION



Décret : « Le service actif en matière de toxicomanies peut, en outre, exercer une ou des missions particulières suivantes : La réinsertion.

Le service actif en matière de toxicomanies effectue un travail d'encadrement nécessaire à la réinsertion sociale, familiale, scolaire et professionnelle des bénéficiaires. Il travaille en collaboration avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires administratifs, scolaires et socioculturels et le monde du travail »

Agrément : « Une fois le suivi médical mis en place, il devient possible pour le patient d'aborder, avec l'aide de son assistant social, les différents domaines de sa réinsertion. Les principaux domaines abordés sont l'endettement, le logement, la problématique judiciaire, la réinsertion familiale, la réinsertion professionnelle. »

Si aujourd'hui la « réinsertion » en politique sociale renvoie d'abord à l'obtention d'un emploi et d'un revenu, le Résad tend davantage à accompagner les patient.es dans leurs projets et dans ce qui fait sens pour eux/elles dans le respect de la temporalité qui est la leur. Au Résad, nous considérons qu'une personne « insérée » est une personne qui tend vers un équilibre psychique, un mieux-être qui lui permet de fonctionner en société. Cela peut prendre différentes formes et est propre à chacun.e. La réinsertion d'une personne dans la première ligne de soin est déjà le premier tremplin vers un processus de potentielle stabilité. De plus, nous accordons une attention particulière aux domaines repris dans l'agrément, à savoir le logement, la problématique judiciaire, l'endettement et la réinsertion professionnelle.

MISSIONS

Chaque situation est évaluée et accompagnée au cas par cas.

L'accompagnement psycho-social qu'offre le Résad aux personnes souffrant d'addiction tend à cette réinsertion de même que toutes nos autres activités telles que : l'animation du réseau de médecins généralistes, les conventions de collaboration avec les maisons médicales, l'animation de formations pour des travailleur.euses psycho-médico-sociaux.les. Toutes ces activités, à travers les rencontres de professionnels, permettent au Résad de renforcer ses connaissances et ses outils à la réalisation de la réinsertion de ses bénéficiaires.

En tout, 228 patient.es, proches, et professionnel.les ont bénéficié de nos services d'accueil, de soutien, d'accompagnement psycho-social et/ou de réinsertion en 2024. Ces personnes nous sont soit adressées par des médecins ou des professionnels, soit nous contactent directement via le site internet.

Par ailleurs, la demande de projet relative à la création de groupes thérapeutiques destinés aux patient.es et aux proches et animés par un.e pair-aidant.e que nous avons déposée à la CoCoF permettrait au Résad de compléter son offre d'accueil et de réinsertion. En effet, en touchant un public potentiellement plus large à l'aide d'une activité supplémentaire, le Résad pourrait diversifier ses outils et ainsi ouvrir un nouvel axe de travail de réinsertion des personnes souffrant d'addiction.

MISSION DE LIAISON



Décret : « Le service actif en matière de toxicomanies mène une action de liaison entre différents intervenants ou entités qui accueillent des usagers de drogues. Il organise les collaborations de façon à ce que les besoins des bénéficiaires soient rencontrés de manière adéquate. »

Dans le but de renforcer les liens entre les différentes institutions impliquées dans la prise en charge de nos usager.ères actuels et potentiels, nous avons organisé une série de rencontres tout au long de l'année 2024. Afin de mieux comprendre les besoins spécifiques à chaque secteur et de cerner les attentes liées à cette mission de liaison, plusieurs membres de notre équipe se sont rendus dans diverses structures.

Nous avons ainsi rencontré plusieurs Maisons Médicales (MM) pour nous faire connaître, consolider certains partenariats existants, et présenter les nouveaux membres de l'équipe : MM Horizon, MM Les Peupliers, et MM Perspective.

Un partenariat a été établi en 2023 avec l'ASBL Dune, à la suite de plusieurs échanges. Malgré des configurations diverses testées pour favoriser les échanges entre leurs publics et nos services, la collaboration, bien que complexe, se poursuit activement.

MISSIONS

Nous avons également rencontré les structures suivantes pour présenter notre projet, mieux comprendre leurs actions, et créer du lien entre les équipes :

- Le service de médiation SAC Saint-Gilles
- L'équipe Interstice de l'hôpital Saint-Pierre
- Des psychologues de Psy Bru
- L'ASBL Icare
- SubLink
- La Source

La rencontre avec le service Alizée de la clinique Titeca a donné lieu à la prise en charge de certain.es usager·ères orienté·es par leur équipe.

Nos échanges avec Caritas et le Delta ont mené à la mise en place de formations assurées par notre service, qui se poursuivront en 2025 pour le Delta.

Avec l'équipe addiction de Saint-Luc, un échange de plusieurs heures a permis une présentation du réseau bruxellois de prise en charge des consommateur·rices.

Nous avons également mené des actions de sensibilisation auprès d'étudiant·es :

- Deux journées à l'EFP, autour des modalités d'accompagnement dans le réseau.
- Une intervention à l'école Kareveld, autour des missions du service, de la prise en charge des consommateur·rices, et du maillage bruxellois.

Dans le cadre de la Semaine Rézone, nous avons rencontré la SSM Ulysse et l'ASBL Odyssée, et l'IHP Beeckmans, ce qui a permis une meilleure connaissance mutuelle.

Par ailleurs, une membre de l'équipe a participé à plusieurs réunions et concertations organisées par Brusano, notamment au Centre Goujorissino du CPAS d'Anderlecht. Nous avons également été présents à la concertation de quartier BruZel et à une table d'échange organisée par le SMES.

Nous avons également rencontré la Dre Louise Servais (MG à La MASS) dans le cadre d'une recherche sur les consos de crack, et le Dr Vincent Huberlant pour sa recherche sur les violences subies par les patients addicts. Nous avons aussi rencontré Marinette Mormont de la Fédération des Maisons Médicales dans le cadre d'un article pour Prospective Jeunesse sur la prévention en médecine générale.

MISSIONS

Nous avons aussi rencontré Antoine Sauvage, de la maison de justice de Bruxelles, afin de mieux collaborer autour des patients justiciables.

Cette année, la personne en charge de la mission de liaison a également collaboré étroitement avec la responsable du pôle formation, afin de représenter ce volet à l'extérieur et de faire connaître les activités proposées.

Des échanges ont été initiés avec plusieurs plannings familiaux, mais ceux-ci n'ont, pour l'instant, pas abouti.

Nos modules de formation, qui rassemblent des professionnel·les de secteurs variés animés par la volonté commune d'améliorer l'accueil et l'orientation des consommateur·rices, nourrissent également notre mission de liaison. Au fil des séances et des échanges cliniques, les participant·es apprennent à tisser des liens interprofessionnels essentiels pour leur future pratique, tandis que nous approfondissons la connaissance de nos pratiques respectives.

Enfin, au-delà des rencontres institutionnelles, la mission de liaison prend aussi forme dans le suivi direct de nos patient·es. Cela concerne notamment les suivis à domicile de personnes âgées et/ou atteintes de maladies chroniques, autour desquelles un réseau solide doit être déployé pour répondre rapidement à leur perte d'autonomie.

MISSION DE FORMATION



Décret : Le service actif en matière de toxicomanies assure la sensibilisation, la formation, la formation continuée ou la supervision d'intervenants confrontés ou susceptibles d'être confrontés aux problèmes rencontrés par les usagers de drogues.

Agrément : Les différents modules de formation permettent de créer des liens avec toutes sortes d'acteurs du terrain psycho-médico-social (médecins généralistes, pharmaciens, assistants sociaux, éducateurs, etc.) et entraînent un soutien à long terme. Le réseau offre à ses membres une formation continue sous forme de groupes de supervisions pluridisciplinaires. Les travailleurs sociaux y participent.

La mission de formation garde une place primordiale au sein du Résad. Ces formations s'inscrivent toujours dans l'objectif premier du Résad : l'insertion des personnes souffrant d'addiction dans le réseau d'aide et de soin généraliste. Beaucoup d'intervenant·es psycho-médicaux-sociaux s'estiment trop peu compétent·e dans le suivi de ces problématiques. Nous considérons dès lors que les outiller est essentiel, de même que leur offrir des espaces d'expression et de partage de vécu.

MISSIONS

Les formations organisées au Résad s'appuient sur des savoirs théoriques et scientifiques, mais ne s'y limitent aucunement. En effet, une question aussi complexe que les addictions ne peut se travailler que par le biais de l'expérience clinique et des connaissances pratiques. A ce titre, nous mobilisons nos propres ressources et formations, de même que celles des participant.es, quels que soient leurs horizons. Parallèlement, nous invitons fréquemment des intervenant.es extérieur.es spécialisé.es dans une problématique spécifique, que ce soit par leur pratique de terrain ou leurs recherches scientifiques.

Soucieuses que les formations s'inscrivent dans une démarche d'appropriation et de réflexion, nous essayons de toujours aménager, au sein de nos formations, des espaces de réflexion et de partage.

En interne, les réflexions se poursuivent au travers des réunions « formations », une fois par mois, auxquelles l'ensemble de l'équipe participe. Nous y partageons nos réflexions et élaborons ensemble en vue de faire concorder le contenu des différentes formations aux autres missions de l'asbl, ainsi qu'aux besoins du terrain.

Module de sensibilisation à l'accueil et au suivi des personnes souffrant d'addiction(s)

Ce module, anciennement nommé « *Sensibilisation à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et alcool* » a été renommé, afin de mieux rendre compte de la réalité clinique, ainsi que nous aligner sur la dénomination actuelle de l'asbl Résad.

Ce module s'adresse aux travailleur.euses de première ligne soucieux.ses de comprendre et d'améliorer la qualité de l'accueil des personnes souffrant d'addictions. Cette formation n'a pas pour vocation d'enseigner de « bonnes pratiques », mais d'acquérir des connaissances théoriques et concrètes, et de mettre celles-ci à l'épreuve du cadre de travail de chacun. Ainsi, nous espérons que les participant.es se sentent plus confiant.es et légitimes dans leur travail de première ligne avec ce public, mais aussi plus informé.es du réseau avec lequel ils/elles peuvent collaborer.

Ce module comporte 10 séances de 3h, à raison de 1x par mois. Nous y invitons, à chaque séance, des orateur.rices expert.es en leur domaine. Ceci permet non seulement d'apporter un contenu théorique spécifique, mais surtout, de lier celui-ci à la pratique de terrain et d'illustrer le travail en réseau.

Le module 2023-2024 a débuté en septembre 2023. Deux de nos travailleuses en ont assuré l'organisation ainsi que l'animation, et deux autres y ont participé en tant qu'observatrices. Les participant.es étaient au nombre de 16, provenant de 12 institutions différentes.

MISSIONS

Quatre séances ont déjà eu lieu en 2023 ; nous y avons fait état dans le Rapport annuel précédent. Voici les séances ayant eu lieu de janvier à juin 2024 :

- Dr Anne Vande Vijver (MG au Projet Lama) et Pierre Faignoy (SMES, formateur et pair-aidant), « *prise en charge globale du patient et aspects psychosociaux* », le 18 janvier
- Lola Chatelain et Delphine Lacourt (Resad, psychologues), « *les abords psychologiques de l'addiction* » le 22 février
- Emmanuel Nicolas (anthropologue, systémicien et intervenant psychosocial), « *prise en charge sociale et travail de terrain* », les 21 mars et 25 avril
- Mes Karim Sedad et Coeurderoy, (Akalex, avocat.es pénalistes), « *approche juridique et Lois encadrant les produits et ses usages* » le 23 mai
- Raphaëlle Meewis et Margot Vanoverbeke (Resad, assistantes sociales), « *réseau bruxellois de prise en charge des personnes usagères de produits* », le 20 juin.

Nous avons ensuite enchaîné avec l'édition 2024-2025, comptant 15 inscrit.es venant de 11 institutions différentes. Voici comment se composaient les 4 premières séances :

- Sylvie Cassiers (Resad, Directrice), « *Abords anthropologiques : rapports socio-culturels au psychotropes* », le 19 septembre ;
- Illia Sarkissiane (Modus Vivendi), « *les différents produits psychotropes* », le 17 octobre ;
- Me Karim Sedad et Me Coeurderoy (Akalex, avocat.es pénalistes), « *point de vue juridique sur les usager.es de produits et législation belge* », le 21 novembre ;
- Dr Pol Thomas, séance sur l'alcool, le 19 décembre.

Modules à la carte

Maison médicale Enseignement / Maison de Santé des Libertés

Nous avons déjà entamé une collaboration avec la Maison Médicale Enseignement fin 2023.

MISSIONS

2 séances de 2h avaient déjà été présentées en 2023, en octobre (sur les produits psychotropes) et en novembre (réduction des risques). Les 2 autres sessions ont eu lieu début 2024. Celle du mois de janvier a porté sur les traitements de substitution aux opiacés et a été présentée par la Dre Anne Slimbrouk du Projet Lama. Celle de février a porté sur la gestion de l'agressivité dans le contexte de la maison médicale et a été présentée par des travailleuses de Résad.

Suite à ces 4 séances, la Maison Médicale, devenue depuis lors la Maison de Santé des Libertés, a refait appel à nous pour 3 séances supplémentaires. L'une, en septembre 2024, a porté sur la clinique des problématiques de cannabis, et a été présentée par le Dr Antoine Lagaude de l'Orée. En novembre, la suivante a porté sur la clinique de la douleur et l'algologie, et a été présentée par le Dr Kévin Moens du Projet Lama. Enfin, celle de décembre a été reportée à début 2025, suite à un conflit horaire. Elle portera sur des mises en pratique liées à la gestion de l'agressivité, et sera animée par Lucie Braekevelt.

Logis de Louvrance- Caritas

L'équipe du Logis de Louvranges, dépendant de Caritas, nous a contacté afin d'organiser une journée de formation à destination de leurs travailleuses et bénévoles. Il s'agit d'un lieu d'accueil pour femmes avec ou sans enfant en attente de régularisation, dans la région de Wavre.

Cette journée a été organisée dans nos locaux, le 29 mai, pour 7 personnes.

La matinée a été consacrée à la prise en charge des abus médicamenteux et de l'alcool, ainsi que des problématiques spécifiques aux femmes consommatrices. Cette partie a été présentée par la Dre Lou Richelle et 2 travailleuses de Résad. L'après-midi a concerné la réduction des risques et les produits psychotropes, et a été présentée par Illia Sarkissiane et 2 travailleuses de Résad.

Centre de Jour L'Orée

Nous avons été contactés par le centre de jour spécialisé « L'Orée », à Uccle, pour un module de 5 séances de formation dans leur équipe. Leur besoin était de se remettre à jour et de repartir sur des bases communes à toute l'équipe. La demande a été d'organiser 5 séances de 3h, pour toute l'équipe, environ 15 personnes.

La première séance, concernant le travail en réseau, a été donnée le 12 avril. La seconde séance sur la prise en charge intégrative des addictions, a été présentée le 24 mai. La troisième séance, sur les aspects psychologiques des addictions, le 14 juin. Ces 3 séances ont été données par des travailleuses de Résad. La 4^{ème} séance sur la prise en charge des femmes ayant des problématiques d'addiction ainsi que la 5^{ème} séance, sur la prise en charge individuelle dans un lieu collectif, ont été déplacées à 2025.

Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB

Comme chaque année, le Résad a participé au module de formation sur les addictions à destination des jeunes médecins généralistes, en partenariat avec le DMG de l'ULB et le projet Lama.

L'édition 2024 a rassemblé 42 assistant.es et jeunes médecins, et a permis de les sensibiliser et les former à la question de la prise en charge de patient.es souffrant d'addictions.

Le but de cette formation est d'une part d'apporter des connaissances de base sur ces problématiques, tant dans la compréhension de ce qu'est la consommation et l'addiction, la déstigmatisation et la rencontre avec ces patient.es, que des notions plus médicales sur les produits et les traitements. C'est également l'occasion pour ces jeunes médecins de rencontrer un pair-aidant pour mieux comprendre le vécu de ces problématiques.

D'autre part, l'objectif est d'encourager ces professionnel.les à prendre en charge en première ligne les patient.es consommateur.rices de produits psychotropes, tout en apprenant à connaître le réseau qui peut les y aider ou prendre le relai, si une prise en charge spécialisée est nécessaire. C'est l'occasion également de faire connaissance avec ces jeunes médecins, en vue d'éventuelles futures collaborations dans notre réseau de MG.

Certain.es de ces médecins, qui prolongent ce module de base par une formation approfondie en assuétudes dans le cadre de leur assistantat, sont reçu.es au Résad où nous leur expliquons notre travail clinique et les invitons à intégrer nos supervisions. De belles rencontres sont amorcées chaque année de cette façon, rencontres que nous espérons poursuivre par la suite au travers de collaborations autour de la clinique.

Cette formation ULB est coordonnée par la Dre Lou Richelle, membre de notre CA et auteure d'une thèse sur le thème : « *Comment améliorer la prise en charge des patient.e.s présentant un trouble lié à l'usage de substances illicites en médecine générale ?* ». Cette collaboration est donc précieuse puisque la prise en charge de ces patient.es en médecine générale est l'objectif du Résad depuis sa fondation.

Les séances du Cycle T ont eu lieu online le 20/01, et à Erasme les 10/02 et 21/03/2024.

Module approfondissement à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool

Le module approfondissement est ouvert à tout.e travailleur.euse du secteur psycho-médico-social travaillant fréquemment avec des personnes souffrant d'addictions. Ce module est basé sur un modèle participatif. Il se construit en collaboration avec le groupe, par le

MISSIONS

partage de situations cliniques vécues par les participant.es. Il offre un cadre bienveillant et neutre, afin de venir mettre au travail sa position clinique, partager son expérience et explorer ensemble de nouvelles pistes de travail autour des usager.ères de drogues.

Il a eu lieu aux dates suivantes : 16/1, 06/2, 12/3, 9/4, 14/5, 11/6 2024

Cette année, trois travailleuses du Résad ont animé le module d'approfondissement en alternance en collaboration avec Saskia Barbier, anciennement psychologue au RAT et actuellement indépendante.

Nous avons accueilli un groupe mixte de 9 travailleur.euses psychosociaux.ales de services sociaux de première ligne.

Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL, ainsi que lunch MG :

Entre ombres et lumières, les addictions :

(S')exclure pour appartenir ? Exclusion sociale, précarité et dépendances :

les différentes facettes d'une recherche d'appartenance.

La treizième édition du colloque « *Entre Ombre et Lumière, les addictions* », co-organisé par le Résad et le Laboratoire d'Anthropologie Prospective de l'UCLouvain (LAAP), s'est tenue le 26 janvier 2024 sur le thème de la précarité, de l'exclusion sociale et des dépendances, dans toutes les interconnexions qui peuvent y coexister. Comme chaque année, en fonction de l'accord de coopération conclu, les thèmes abordés sont en lien avec le questionnement porté par le Résad, partenaire associatif du LAAP.

L'objectif de cette édition était de croiser les regards et comprendre ce qui peut induire, mais aussi maintenir un sujet dans l'exclusion sociale, ainsi que les implications de celle-ci, y compris les conséquences sur les travailleuseuses de terrain. Comment et par qui la norme sociale est-elle définie ? Comment passe-t-on, par choix ou par un parcours de vie, « *en marge* » de la société ? Quelle part de son identité peut-on perdre ou au contraire trouver, dans la marginalisation ? Quelles solidarités ? Notre fonctionnement social induit-il une forme de cloisonnement ? L'exclusion induit-elle systématiquement la précarité ? Doit-on, parfois même pour assurer sa survie, s'exclure « *toujours plus* » ? Existe-t-il un effet miroir entre les différentes formes de dépendances ? Comment les travailleuseuses peuvent-ils se positionner face à une personne en situation d'exclusion sociale, comment le travail peut-il être mis à mal par la grande précarité ? Nous avons commencé la journée par un exposé anthropologique sur l'histoire des solidarités populaires versus solidarités étatiques, et la fédération des personnes précaires en mouvements de lutte contre la pauvreté. Aujourd'hui, dans notre état social actif, ces réseaux et mobilisations citoyennes sont institutionnalisés au détriment d'une critique sociale plus vigoureuse. Nous sommes davantage

MISSIONS

dans le respect des procédures que dans la remise en question du système, ce qui entraîne une grande souffrance des travailleur.euses sociaux.les pris dans ce système. L'oratrice proposait de revenir à davantage d'ancrage local, pour faciliter la rencontre des premiers concernés et trouver des projets qui leur permettent de se sentir légitime et valorisés plutôt que « *juste pauvres* ».

Les seconds intervenants, psychologue et psychiatre dans un service de santé mentale, ont abordé la question des effets de la précarité sur la subjectivité de leurs patients, ainsi que la précarisation du lien social induite par la psychopathologie. Elles ont souligné l'importance des institutions et de leurs choix éthiques dans ces situations. Certaines dimensions de la précarité peuvent mettre à mal l'équilibre psychologique, surtout si elle perdure. À côté de divers manques de ressources, il y a aliénation, absence des mots pour se dire et de projection dans l'avenir. Il en résulte des dépressions chroniques, des effets sur le corps, douleurs chroniques, addictions diverses, etc. La consultation est un lieu de soulagement qui nécessite des suivis de longue durée, un travail autour de la demande où le psy prête son appareil psychique pour une mise en mots et la possibilité d'émergence d'un « je ». La dimension institutionnelle de ce travail est importante, une prise en charge pluridisciplinaire où la fonction phorique de chaque intervenant.e est capitale. Les effets des pathologies psychiatriques qui atteignent l'être au monde ont également été abordées. La schizophrénie, la paranoïa, et la mélancolie ont été évoquées comme psychopathologies susceptibles d'entraîner une désaffiliation sociale.

Un sociologue travaillant au CPAS nous a ensuite proposé de porter un regard critique sur les pratiques institutionnelles dans ces contextes de précarité et d'exclusion sociale, au travers d'une analyse des logiques sous-jacentes à la précarité d'une part, et de la violence institutionnelle d'autre part, qui distingue le.la bénéficiaire légitime de celui.celle qui ne l'est pas. La violence institutionnelle suit un continuum du moins au plus visible : violence structurelle, symbolique, interpersonnelle et autodestructrice. Il s'agit de comprendre l'origine de l'agressivité vécue dans les services de l'institution, la tension entre bien-être des travailleur.euses et celle des bénéficiaires, culture des uns et des autres, tout cela dans un contexte de forte contrainte administrative. Ces situations ne peuvent que générer de la violence institutionnelle et de l'épuisement de la part des travailleur.euses, que tentent de contrer diverses initiatives (prévention, médiation de conflits, interventions,...).

Les différentes casquettes de l'intervenant suivant (psychologue, intervenant social et anthropologue), ont amené un regard particulier sur les enjeux et les risques du travail psychosocial de première ligne en contexte de grande précarité. Dans un contexte général de crises en continu, qui crée des formes de violences diverses se répercutant tant sur les bénéficiaires que sur les travailleur.euses, les orientations sont difficiles à mettre en place

MISSIONS

et l'accueil inconditionnel est difficile à garantir, ce qui remet en question le sens du travail, d'où l'importance de lieux pour en parler. L'enjeu du travail social est d'être à l'interface, témoin des souffrances psychiques, mais également des ressources des personnes. Il y a risque d'éprouver un sentiment d'impuissance, de débordement, d'échec, qui impose de soutenir la fonction de première ligne, et mobiliser la fonction phorique des professionnel.les.

Nous avons ensuite visionné le film « *Le cri des coquelicots* », documentaire présentant les problématiques spécifiques vécues par un groupe de femmes consommatrices de drogues. Le film fut suivi de la présentation des constats et recommandations d'un groupe de travail sur le thème « *femmes, genre et assuétudes* », né d'un constat d'une sous-représentation des femmes et des minorités sexuelles dans les institutions, ainsi que d'un manque de formation et d'outillage des professionnel.les à ce sujet. Le but était d'améliorer l'accueil de ce public dans les institutions, et de produire des connaissances sur ces thématiques.

La journée fut ponctuée de 2 temps de riches débats entre intervenant.es et participant.es. Les discussions nourries ont permis de croiser les apports des chercheur.euses avec les réalités professionnelles des participant.es. Le « *lunch médecins* », quant à lui, fut consacré à une réflexion clinique sur les difficultés du lien thérapeutique en contexte de grande précarité.

Ce colloque a donc permis, à l'instar des éditions précédentes, un temps précieux d'élaboration et une pause réflexive bienvenue, tant pour les intervenant.es du terrain que pour les chercheur.euses.

Soirées à thème

Comme chaque année nous proposons un cycle de 3 soirées thématiques sur l'année. Ces événements sont à destination des médecins généralistes et des travailleur.euses sociaux.ales mais aussi les jobistes de Modus Fiesta (notre partenaire depuis 2021).

En 2024, les thématiques ont été :

- « *Cannabis, prise en charge psychothérapeutique* » par Valérie Antoniali (psychologue psychothérapeute, Cannabis clinic, Brugmann), le 11 mars
- « *Consommation et Addiction aux écrans* » par Arnaud Zarbo (Psychologue psychothérapeute, Asbl Nadja, Liège), le 13 mai
- « *Troubles du comportement alimentaire, une addiction ?* » Dr Yves Simon (psychiatre), le 2 décembre

Formation « Red flags en santé mentale »

À la suite de notre Formation en Santé Mentale 2021-2022, et grâce au soutien financier de PsyBru, nous avons poursuivi notre engagement en organisant un nouveau cycle intitulé « Red flags dans le suivi d'une situation complexe en santé mentale ».

Cette formation a été conçue et animée en collaboration avec le Dr Lou Richelle et la sociologue Anne-Marie Offermans. Elle s'adresse principalement aux médecins généralistes, mais reste ouverte à d'autres professionnel·les de la santé.

Objectifs et contenu : À partir d'une situation clinique authentique, complexe et évolutive autour d'un mésusage de psychotropes, les participant·es ont été invité·es à analyser divers signaux d'alerte (« red flags ») en santé mentale.

Cette mise en situation a permis de :

- Identifier les signaux préoccupants auxquels les professionnel·les doivent être attentif·ves ;
- Apporter des clés théoriques et des outils concrets utilisables en consultation ;
- Explorer des pistes thérapeutiques et des modalités de suivi adaptées.

Une seconde partie de la formation a été consacrée à la présentation des ressources disponibles au sein du réseau de soins, via des fiches pratiques destinées à faciliter l'orientation et la collaboration intersectorielle.

La formation s'est déroulée en deux cycles, à la fois en présentiel et en ligne, à travers les dates suivantes : Cycle 1 : 10/01, 13/02, 21/02 ; Cycle 2 : 06/11, 29/11, 30/11, 04/12. En tout ces sessions ont réuni 76 participant·es, dans une atmosphère d'échange, de réflexion interdisciplinaire, et de montée en compétence autour de situations complexes en santé mentale.

Formation Brumenta : accueil et suivi des personnes consommant des benzodiazépines

Fin 2023, nous avons présenté une formation sur les benzodiazépines dans le cadre de l'appel d'offre « projet de « sensibilisations » à l'attention des psychologues et orthopédagogues conventionnés avec le réseau Brumenta. Brumenta nous a recontacté en vue de refaire cette formation en 2024. A ce titre, nous avons à nouveau présenté la formation en visioconférence le 5 novembre 2024. Elle était animée par le Dr Pol Thomas et 2 travailleuses de Résad.

MISSIONS

Cette formation, intitulée « *Sensibilisation à l'accueil et au suivi des personnes consommatrices de benzodiazépines. Bases médicales et pharmacologique, mise en contexte et prise en charge des usager.ères.* ». Elle avait pour but de permettre aux psychologues de porter un autre regard sur la consommation de benzodiazépines de leurs patient.es, intégrer cette donnée dans leurs prises en charge. Elle évoquait également les alternatives possibles, ainsi que le programme de sevrage progressif mis en place par l'Inami. L'équipe du Résad a également ajouté des éléments de prise en charge intégrative afin d'ouvrir le champ des possibles dans la clinique de cette problématique.

Participations à des formations extérieures

Participation au module « *alcool* » du master complémentaire en MG de l'ULB

Nous avons participé le 22 novembre 2024 au module « alcool » donné dans le cadre du master complémentaire en médecine générale de l'ULB. Ce module, animé par les Dr Lou Richelle et Philippe Cardon, reprennent les bases de la prise en charge médicale des problématiques liées au trouble d'usage de l'alcool. 2 travailleuses du Résad y ont participé en soutien, afin d'étayer le contenu clinique ainsi que participer aux échanges et vignettes cliniques des participant.es.

ANIMATION D'UN RÉSEAU DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES

L'animation d'un réseau de médecins généralistes est un projet spécifique du Résad tel que décrit dans son agrément. Ce projet vient répondre à une mission plus complexe, celle de promouvoir l'ouverture et la qualité de l'accueil des usager.ères problématiques de drogues et d'alcool et donc de garantir l'accès à la première ligne de soin pour ce public. La création du Résad est née à l'origine d'un mouvement de MG. L'enjeu aujourd'hui est de perpétuer cette philosophie et de maintenir la création de lien avec les médecins afin qu'ils/elles continuent l'accueil des personnes souffrant d'addictions. C'est un travail de longue haleine qui demande d'aller régulièrement à la rencontre des maisons médicales et des médecins solos afin d'être à l'écoute de leurs peurs, de leurs a priori sur ce public et de pouvoir, ensemble, déconstruire les préjugés. Les supervisions sont aussi un espace qui permet aux médecins de se retrouver et de pouvoir déposer les difficultés rencontrées dans la relation avec les patient.es souffrant d'addiction. Ensemble, nous analysons la situation, faisons un pas de côté et proposons des pistes. C'est un moment de soutien qui permet de dédramatiser, et de voir la situation sous un angle nouveau.

Plus généralement, l'équipe psycho-sociale demeure toujours disponible, par téléphone ou encore autour d'une rencontre. Nous sommes ainsi une possible ressource pour les MG et autres travailleur.euses comme pour leur patient.es (que nous suivons aussi dans nos antennes pour certain.es). Nous mettons un point d'honneur à travailler le lien de confiance entre le médecin et la personne consommatrice afin que la rencontre se fasse de la manière la plus sereine possible pour les deux parties.

Aperçu de nos activités liée à cette mission :

Supervisions

Nous avons actuellement 3 groupes de supervision :

1/ La supervision de l'Antenne midi, qui a lieu un vendredi midi par mois. En 2024, elles ont eu lieu aux dates suivantes : les 19/1, 16/2, 22/3, 05/4, 24/5, 21/6, 20/09, 11/10, 15/11, 20/12. Comme mentionné dans le précédent rapport d'activité, nous avons commencé l'année 2024 avec un nouveau superviseur : Romano Scandariato. En tout, sept médecins ont participé aux supervisions en 2024. Le groupe est co-animé par Margot Vanoverbeke, coordinatrice de l'antenne midi.

2/ La supervision de l'antenne Est / Sud-Ouest, qui a lieu 1 mardi soir par mois.

Le groupe est co animé par Roxane Nikkhah, coordinatrice de l'antenne Est et Lola Chate-lain, psychologue. Depuis janvier 2023 c'est Dominique Colpé, psychologue d'orientation analytique, qui supervise le groupe, qui a compté 7 participantes.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Les séances ont eu lieu aux dates suivantes : 16/01, 20/02, 19/03, 16/04, 21/05, 18/06, 17/09, 15/10, 19/11, 17/12.

3/ La supervision de l'Antenne sud a lieu un mercredi midi par mois. En 2024, elles ont eu lieu aux dates suivantes : 24/01, 28/02, 27/03, 24/04, 26/06, 25/9, 30/10, 27/11 et le 18/12 avec comme superviseuse Lucie Braeckvelt, qui a commencé avec nous en Janvier 2024 lorsque le groupe a été créé. Le groupe est co-animé par Raphaëlle Meewis, coordinatrice de l'antenne Sud.

MGDay

Comme chaque année, le Résad a participé à la « Med G day » de l'ULB. Cette journée est à destination des étudiants de la Faculté de Médecine et vise à l'information des possibilités et des variétés qu'offre la profession. Le Résad présente dans ce cadre ses services et ses missions.

Formation assuétude ULB

Comme chaque année, le Résad a participé au module de formation sur les addictions à destination des jeunes médecins généralistes, en partenariat avec le DMG de l'ULB.

Activités occasionnelles

En 2024, nous avons rencontré plusieurs Maisons Médicales (MM) pour nous faire connaître, consolider certains partenariats existants, et présenter les nouveaux membres de l'équipe : MM Horizon, MM Les Peupliers, et MM Perspective.

Participation à la commission santé mentale de la FAMGB

Nous avons poursuivi notre collaboration avec la FAMGB, au travers de la participation du Dre Cassiers aux réunions de la Commission Santé Mentale, qui se sont mises sur pause une partie de l'année 2024.

Nous avons toutefois eu l'occasion de rencontrer des représentants de 107Bru, Brumenta et Brustar afin de mieux comprendre les enjeux de la réforme PSSI et le paysage actuel de la santé mentale à Bxl.

PARTENARIAT AVEC MODUS FIESTA

Projet spécifique : Accueil et accompagnement du public reçu à Modus Fiesta en vue de le soutenir de sa (ré)insertion au sein de la médecine de première ligne.

Nous poursuivons notre partenariat avec l'asbl Modus Vivendi, afin de soutenir l'insertion du public de Modus Fiesta au sein de la médecine de première ligne. Dans ce cadre, nous avons réalisé diverses activités :

Brochure Médecins – Jobistes :

Suite et fin du travail réflexif et collaboratif entre médecins généralistes et usager.ères pour la réalisation de la Brochure à destination des deux publics. En plus des groupes de relecture, nous avons peaufiné le contenu de la brochure avec la responsable des publications de Modus Vivendi. La brochure sortira début 2025.

Co-permanences :

Roxane Nikkhah (AS Résad) continue à assurer une co-permanence à Modus Fiesta 1X/semaine. Celles-ci ont été au nombre de 43 pour 2024, à raison de 4 permanences par mois en moyenne.

Roxane a également participé aux interventions, à raison de une fois par mois et comprenant l'équipe de 1ère ligne de Modus Fiesta ainsi que les co-permanent.es : 31/01, 13/03, 17/04, 3/06, 25/09, 23/10, 20/11, 16/12. Elle a également participé au repas de Noël avec les Jobistes : 17/12.

Roxane est intervenue dans la formation jobiste : les 16, 17/03 et 26, 27/10.

Il y a eu des séances de travail sur le projet entre Alexandra Al Haffar (coordinatrice du projet pour Résad) et Roxane Nikkhah (employée engagée pour le projet) : 25/01, 15/02, 29/02, 11/04, 16/05, 23/05, 13/06, 29/08, 26/09, 28/11. Alexandra est également en rapport avec le coordinateur de Modus Fiesta pour avancer sur nos projets.

Nous poursuivons également en équipe, la directrice, la coordinatrice et l'AS du Résad, une supervision autour du projet de partenariat. Ces séances, animées par Judith Hassoun ont eu lieu les 8/02, 21/03, 30/05, 1/10, 5/11.

Initiée en 2023, une supervision des co-permanences s'est poursuivie toute l'année 2024. Cette supervision, animée par Nadine Page (Enaden) comprend les employé.es de Fiesta, les copermanent.es (dont le travailleur d'Infor Drogues) ainsi que les coordinateur.ices du projet de partenariat à Résad et de la première ligne de Modus. Les séances ont eu lieu les 15/01, 25/03, 10/06, 9/09, 21/10, 9/12.

Festivals

Plusieurs travailleuses de Résad, dont Roxane Nikkhah (AS) participent chaque année à différentes Relax zones. Il s'agit d'espaces d'accueil de consommateurs en festivals, où ces derniers peuvent se reposer, trouver des conseils de RdR et une écoute active en cas de difficultés liées à la consommation de produits, voire une réorientation vers la Croix Rouge en cas de problème médical.

En 2024, les participations aux Relax Zone ont été les suivantes :

- Horst Festival (Vilvoorde) : 10/05, 11/05
- La Nature Festival (Vielsalm) 20/06, 21/06, 22/06, 23/06
- Dour : 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22/07
- Esperanzah (Floreffe) : 26, 27, 28 et 29/07
- Fuckin' New Year (palais 12, Bruxelles) : 31/12

Roxane a également participé à la formation « équipe mobile » le 8 juin, ainsi qu'à la formation « relax zone » le 30 mai.

Dispositif « job's care » : Cette année, pour la première fois et à l'issue de la dernière évaluation « post » festival avec les jobistes, le Resad et Modus Vivendi ont mis en place un projet pilote de « permanence mobile » à destination des jobistes de Modus en festival. Le constat de départ était que les jobistes n'avaient pas beaucoup d'espace pour déposer les difficultés rencontrées en festival où ils et elles interviennent en tant que bénévoles partenaires de Modus Vivendi. Les travailleur.euses étant elleux-même très pris.es en cette période, il leur est difficile d'être disponibles. La finalité de cette « permanence mobile » est donc de créer des plages de disponibilité chaque jour en festival afin de redonner une place de bénéficiaire aux jobistes de Modus. Cette permanence a donc été assurée 2h par jour sur le camping à Dour (du mercredi au dimanche) et à Esperanzah (les samedi et dimanche) par deux travailleur.euses (par tranche) de modus et/ou du Resad. L'évaluation du dispositif est prévue pour 2025.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Notre Assemblée Générale a eu lieu le 17 juin dans nos locaux rue du Tabellion. Elle a été l'occasion pour chaque membre de l'équipe de faire le point sur l'année écoulée et présenter nos divers projets. C'était également l'occasion de demander l'avis de l'AG sur certains points.

RÉUNIONS DE L'ORGANE D'ADMINISTRATION

Notre OA est toujours composé du Dr Maytham Abdul Latif, du Dre Lou Richelle, et d'Emmanuel Nicolas. Fin 2024, nous avons accueilli une nouvelle recrue : le Dr Pierre Hallet, mandaté par la FAMGB.

Nous nous sommes réunis le 29/05 parallèlement à des échanges informels avec les un.es et les autres pour avancer sur certaines questions plus précises. Les autres réunions ont eu lieu avec l'équipe, ce qui permet à l'OA de mieux connaître chaque travailleuse et prendre le pouls de l'institution.

RENCONTRES OA-ÉQUIPE

L'OA a rencontré l'équipe les 05/02 et 16/12/24.

Ce fut l'occasion de refaire le point sur tous les projets de l'institution, et de faire connaissance avec Pierre Hallet qui a rejoint l'OA. Ce fut l'occasion également de discuter de points plus politiques, notamment en lien avec le PSSI, et de la rédaction future d'un document à l'attention des patient.es pour donner des informations sur l'institution ainsi que sur le secret professionnel.

RÉUNIONS D'ÉQUIPE

Réunions formations

Le premier mardi du mois est réservé à la réflexion, l'élaboration et l'organisation des différentes formations que nous proposons. C'est la responsable des formations, Madame Lacourt qui fait le point chaque mois avec le reste de l'équipe sur ce qui est en cours ou encore à réaliser concernant le contenu, les orateurs à contacter ou autre. Compte tenu de la variété de formations que nous proposons, nous avons décidé qu'il y aurait deux travailleuses responsables pour chaque formation.



ORGANISATION INTERNE

Pour la création des formations, cela se fait en sous-groupe avec les travailleuses concernées par ladite formation.

Réunions cliniques

Cette réunion a lieu les deuxièmes et derniers mardis du mois. Dans un premier temps, nous analysons les nouvelles demandes et nous répartissons celles-ci en fonction de la demande de la personne et des disponibilités des travailleuses. Dans un second temps, nous échangeons à propos des questions cliniques qui habitent nos pratiques autour des patient.es. Afin de nous aider dans notre réflexion, nous sommes accompagnées par un superviseur externe une fois par mois.

Réunions projets

Le 3^{ième} mardi du mois, nous travaillons à la construction précise de projets plus spécifiques que nous mettons en chantier. C'est là que s'élaborent par exemple les réflexions spécifiques autour de la DEQ, les projets de collaboration ou les questions de recherche autour du travail clinique, les formations, etc. C'est le moment également où nous réfléchissons à des institutions à rencontrer afin d'améliorer notre connaissance du réseau et de faire connaître notre manière de travailler.

FORMATION DES TRAVAILLEUR.EUSES

Nos efforts de formation des travailleur.euses se poursuivent dans 3 directions :

Les supervisions :

- En 2024 nous avons poursuivi notre supervision clinique mensuelle en équipe. Ces supervisions sont l'occasion de riches échanges avec le psychologue-superviseur autour de situations cliniques vécues par les travailleuses.
- Les travailleuses qui en font la demande bénéficient d'une supervision clinique individuelle ; 1 travailleuse en a bénéficié en 2024.
- Les travailleuses sont également engagées dans les groupes de supervision mensuels partagés avec les médecins généralistes de notre réseau.
- Pour le projet spécifique avec l'asbl Modus Vivendi, la supervision s'est poursuivie en 2024, 1X/2 mois pour 3 travailleuses de Résad
- Pour le projet spécifique avec l'asbl Modus Vivendi, supervision pour 2 travailleuses de Résad + les travailleurs de Modus Fiesta et le psychologue d'Infor drogues (partenaires des copermanences), par Nadine Page aux dates suivantes : 15/01, 25/03, 10/06, 9/09, 21/10, 9/12

Les formations à plus long terme :

- Une psychologue a poursuivi et terminé son 3e cycle en thérapie systémique, conjugale et familiale au CEFS.

Différentes formations et colloques ont été suivis par les travailleuses en 2024 :

- Chapelle-aux-Champs, Séminaire mensuel « fonction de direction » (3 matinées en 2024, suite en 2025)
- Smes connect, Cycle d'intervision 2023-2024
- Babel, Cycle d'intervision 2024-2025
- Asbl Le Pélican, « *Formation au jeu excessif* », suivi par 2 travailleuses
- CAB, « *sensibilisation à la problématique des abus et de la violence sexuelle* », suivi par 2 travailleuses

ORGANISATION INTERNE

- L'AMA et le CPVC, Formation sur les violences conjugales (enfants et victimes)
- Ligue Bruxelloise pour la Santé Mentale, « *P'tit séminaire, et si on en parlait ?* »
- Centre Chapelle-aux-Champs, « *Sensibilisation au psychodrame* »
- Cesi, recyclage secourisme, suivi par 2 travailleuses
- SMES, Colloque « *Au-delà des beaux discours* »
- Fedas, Journée « *Drugs in Brussels* », suivie par plusieurs travailleuses
- E-learning de la Santé Interactive « *comprendre les addictions* », par le Dr Deparis, suivi par 3 travailleuses
- E-learning de la Santé Interactive « *Eliot se coupe, de l'automutilation à l'apaisement* » par Dr Godelieve Baetens, suivi par 4 travailleuses
- Conférence inaugurale du certificat en anthropologie médicale et de la santé de l'UCLouvain
- Lundi de la psychiatrie de Brugmann : « *les troubles dissociatifs de l'identité* », « *clinique humaniste des psychoses* », « *NPS et tendances émergentes dans les drogues* », suivis par plusieurs travailleuses
- Webinaire sciensano « *panorama des drogues en Belgique en 2024* » animé par Eurotox
- Webinaire Brusano sur les ressources en santé mentale à Bruxelles
- Webinaire « *Le renouveau des thérapies assistées par psychédéliques : le point de vue des neurosciences* » par le Dr Daniel Souery et le Dr Caroline Depuydt
- Table d'échange du SMES : « *au-delà des beaux discours* » (dédié à la pair-aide)

ORGANISATION INTERNE

- Matinée d'étude organisée par Senior Montessori, Smes, Infirmiers de Rue, Douche-flux : « *les incasables : quels lieux de vie pour des personnes cumulant un vieillissement difficile et des problématiques de santé mentale, de grande précarité et d'assuétudes ?* »
- Focus Live de Brusano : « *Santé mentale - Soutien et accompagnement à Bruxelles* ».
- séminaire Brugmann (online) : Défense de thèse de la Dre Lou Richelle
- Ligue Bruxelloise en SM, Séminaire « *Minorités de genre* »
- E-Learning du Fares, « *Tabagisme et psychiatrie* », suivi par 3 travailleuses.

INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE ET SCIENTIFIQUE

FEDA

Représenter le Résad au sein de l'OA et de l'AG de la FEDA revêt une importance majeure dans le climat politique et sociétal ambiant. En effet, il est plus pertinent aujourd'hui que jamais de pouvoir adopter des positions et de défendre des valeurs clinique et politiques à l'unisson qui sont portées par une fédération telle que la FEDA.

Le Résad continue de participer activement aux réunions de l'OA chaque mois et une fois par an lors de l'assemblée générale annuelle.

LAAP

En 2024, nous avons co-organisé notre colloque annuel avec notre partenaire, le LAAP (Laboratoire d'Anthropologie Prospective de l'UCLouvain). Ce colloque annuel est l'occasion d'enrichir notre réflexion et notre réseau avec ce partenaire universitaire qui nous permet de croiser les regards cliniques et anthropologiques, et lier pratique de terrain et réflexion méta sur nos métiers.

En 2024, nous avons également rediscuté notre partenariat autour de la convention qui nous unit, et renouvelé celle-ci pour 5 ans.

GT plan drogues de la Feda, partie « soins »

Nous avons participé à la réflexion et la rédaction de la partie « soins » du plan drogue que la Feda adresse au politique.

GT genre

Une travailleuse participe au GT Genres (initialement GT Femmes*, genre et assuétudes) de la Feda. La mise en place de ce groupe de travail est une initiative de travailleur.euses de terrain confronté.es dans leur pratique à des prises en charge particulièrement complexes de femmes et de minorités de genres (ex-)usagèr.es de drogue. La complexité des situations cliniques rencontrées est entre autres liée à une intrication et un cumul de problématiques combinant – en plus de la consommation de produits psychoactifs, des situations de violences conjugales et/ou sexuelles, de migration ou encore de travail du sexe/ de prostitution.

Face à ces situations, les travailleureuses ont ressenti la nécessité de croiser leurs expériences afin de pouvoir orienter au mieux ces femmes ayant toutes en commun d'être en situation de précarité. C'est dans ce contexte qu'un webinaire d'échange de pratiques « *Femmes et Précarités* » a été organisé en novembre 2020. À l'issue de cette première rencontre collective, plusieurs travailleureuses ont souhaité prolonger les échanges en élargissant la réflexion aux minorités sexuelles et de genre dans la mesure où la dimension du genre soulevait des questions spécifiques. Au regard de la complexité de la thématique et de l'importance des enjeux, ce GT Genres a été mis en place. Une rencontre a lieu une fois par mois.

En 2024, un sous-groupe a été créé pour travailler sur l'accueil et la prise en charge des violences sexuelles vécues par les femmes et minorité de genres (ex-)usagères de drogue. Nous avons travaillé sur l'écriture d'un questionnaire à l'attention des professionnel·les qui accueillent la parole sur des vécus de violences sexuelles auprès des (ex-)usagères de drogue.

GT « Addiction, Santé mentale et Justice »

Ce GT a pris la suite du GT « *Santé, Drogues, Justice* » hébergé par la Feda BXL en 2022 et co-animé par Kris Meurant (Transit) et Christophe Henrion (Ambulatoire Forest). Il y a été, entre autres, soulevé la question de l'injonction thérapeutique et son efficacité.

A la suite de celui-ci, un autre GT a débuté afin d'approfondir les questions discutées lors du premier GT, en y ajoutant la dimension « *santé mentale* », hébergé cette fois par la plateforme bruxelloise de concertation en santé mentale et animé par Aude Dion. Le GT a vu le jour en 2023 et s'est poursuivi en 2024 aux dates suivantes : 12/01, 23/02, 5/04, 17/05, 12 et 28/06, 20/09, 18/10, 29/11. Le groupe se poursuit toujours en 2025.

GT Soins

Avec quelques membres de la Feda Bruxelles, issus d'autres institutions actives dans l'accompagnement au long cours d'usagers, nous avons participé à un « GT soins ». Il s'agit d'entamer une réflexion au long cours sur la pertinence de notre travail, l'évolution de nos publics et des politiques qui soutiennent nos actions. Nous réfléchissons d'une façon globale à la répercussion sur nos métiers et nos patient.es de la société de performance dans laquelle nous nous trouvons, au dévoiement de la notion de rétablissement, à l'injonction aux projets personnels de nos patient.es,...

Ce GT a pour ambition d'aboutir à une ou des journées de réflexion sous forme d'un colloque ou de la journée Drugs in Brussels, ainsi qu'à l'interpellation du politique sur nos réalités et celles de nos usager.ères.

INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE & SCIENTIFIQUE

Le GT soins s'est réuni 6 fois en 2024 et la réflexion se poursuit en 2025.

GT pénurie médecine sociale avec LBSM

Nous avons également participé à un GT organisé par le LBSM autour de la question de la pénurie de vocations en médecine sociale. Nous y avons réfléchi aux différents lieux à sensibiliser, et aux différentes stratégies à adopter pour recruter davantage de soignant.es en médecine sociale (institutions addictions, planning familial, maisons médicales,...).

Le GT s'est réuni 2 fois en 2024 et la réflexion se poursuit en 2025.

GT bassins PSSI

Des travailleuses du Résad ont participé à des GT organisés par les bassins de soins dans le cadre du PSSI :

- « *Atelier du changement* » - participation à la 6ième rencontre du bassin Nord-Ouest : il s'agit d'un espace de discussion et de réflexion pour construire ensemble une organisation territoriale social-santé à Bruxelles en adéquation avec les besoins du terrain.
- Participation à la première concertation thématique « Santé Mentale » du Bassin Centre-Ouest : il s'agit de soutenir l'interconnaissance entre intervenant.es et développer une approche plus concertée de la santé mentale dans le bassin.

IFIC

Nous avons participé à une journée autour de la mise en place de l'IFIC, ainsi qu'à une version test et avons réfléchi à l'implémentation de ce système barémique au sein de l'équipe. Nous attendons les suites qui y seront données, et la faisabilité en fonction de l'adhésion ou non de la Cocof à ce système.

Suite FSM : fiche isolement

Deux travailleuses du Résad ont participé à la création d'une « fiche-outils » sur l'isolement social à destination des professionnels de santé, en collaboration avec le Dre Lou Richelle et François Wyngaerden, sociologue. Il s'agit d'un outil pour détecter et accompagner une personne en situation d'isolement, les impacts de l'isolement sur la santé, et les ressources pour lutter contre celui-ci.

BILAN DEQ

Thème

En 2023, nous avons entamé une nouvelle thématique de DEQ pour 3 ans, à savoir la « digitalisation des outils d'organisation du travail ».

Quelques freins et évolutions :

Nous avons poursuivi nos efforts dans la digitalisation de nos outils d'organisation.

En positif :

- Bénéficier d'une adresse mail @resad.be fait davantage professionnel. C'est un point positif pour l'image de l'asbl.
- Centraliser l'agenda des activités partagées permet de mieux se coordonner.
- Centraliser les dossiers patients et y avoir accès depuis n'importe où, ne plus être tributaire des dossiers papier, est un avantage.

En négatif :

- S'habituer à l'environnement Outlook après l'utilisation de gmail n'est pas évident pour tout le monde.
- Quelques difficultés sont apparues à la mise en place du Onedrive pour centraliser certains documents communs. En 2024 nous sommes passés à sharepoint avec l'aide d'informaticiens.
- Devoir encoder sur Chill, s'habituer au programme, avoir un peu plus de charge administrative n'est pas évident pour l'équipe. toutes les travailleuses s'y familiarisent cependant progressivement.

Activités témoignant d'une dynamique collective au sein du service

L'avancée vers la digitalisation de nos activités s'élabore avec toute l'équipe lors de nos réunions. Cette question fait partie du quotidien des travailleuses.

Les effets de la DEQ sur la gestion du service

Le projet DEQ est, comme mentionné ci-avant, au cœur de notre réflexion tout au long de l'année, puisqu'il rencontre nos préoccupations quotidiennes. Il soutient donc notre réflexion et nous stimule à évaluer le chemin parcouru. Celui-ci se poursuit, en acceptant le fait que digitaliser notre service est un travail de longue haleine non exempt de quelques écueils et frustrations. Ce travail se poursuit donc bien au-delà de la DEQ.

DIVERS

Projet PAT du SMES

Le travail de réflexion autour de notre projet d'intégrer un.e pair-aidant.e au sein de l'équipe du Résad s'est poursuivi en 2024, avec l'aide du projet PAT du SMES.

Ce travail s'est conclu par la rédaction d'un nouveau projet spécifique que nous avons soumis à la Cocof. L'idée est d'engager un ½ ETP pair-aidant.e, de l'intégrer dans la vie de l'équipe et dans nos formations, ce qui nous permettrait de d'apporter un regard différent à notre pratique, ainsi que dans des espaces thérapeutiques qui seraient co-animés avec un.e psychologue, groupes destinés aux consommateur.rices et à leur entourage de manière distincte.

Le projet en en attente de traitement à la Cocof.

MODULE SENSIBILISATION 2023-2024

Module de sensibilisation 2023-2024

Sensibilisation à l'accueil et au suivi de personnes souffrant d'addictions

Les jeudis 28 septembre, 19 octobre, 23 novembre, 21 décembre 2023
18 janvier, 22 février, 21 mars, 25 avril, 23 mai, 20 juin 2024* de 9h30 à 12h30

➤ À qui s'adresse la formation ?
La formation s'adresse à tout intervenant.e psychosocial.e ou (para)médical.e, amené.e à rencontrer des personnes souffrant d'addictions.

Toute travailleur.se social.e peut être amené.e à travailler avec des usager.e.s de produits (licites ou illicites) ou des personnes souffrant d'addictions. Ces problématiques, parfois peu abordées ou peu connues, peuvent mettre à mal la relation, freiner le travail thérapeutique et créer un sentiment de d'incompréhension et de frustration.

➤ Ce module a pour objectif :

- ▶ de questionner et déconstruire les tabous et idées reçues
- ▶ d'acquérir des outils théoriques et cliniques
- ▶ de réfléchir et d'échanger à propos de sa pratique

➤ Au travers des séances, avec l'intervention d'intervenants experts, nous aborderons des thèmes tels que :

- ▶ les assuétudes et leurs aspects psychologiques, biologiques et sociaux
- ▶ les produits (licites et illicites) et leurs effets
- ▶ les modalités d'interventions dans la prise en charge de ces problématiques

EN PRATIQUE

DATES : (sous réserve de modification)*
10 séances de 3h, un jeudi matin par mois de 9h30 à 12h30.
28/09, 19/10, 23/11, 21/12 2023 - 18/01, 22/02, 21/03, 25/04, 23/05, 20/06 2024

LIEU : à préciser

INSCRIPTIONS : par mail à raisformation@gmail.com

TARIF : 300 euros par participant.e - n° de compte : BE24 5230 8106 8938

Communication : Nom + Module Sensibilisation 23-24

Le paiement valide l'inscription.

Service agréé et
subventionné par la DDCSP

MODULE SENSIBILISATION 2024-2025

Module de sensibilisation 2024-2025

Sensibilisation à l'accueil et au suivi de personnes souffrant d'addictions

Les jeudis 19 septembre, 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre 2024
23 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 22 mai, 19 juin 2025 de 9h30 à 12h30



À qui s'adresse la formation ?
La formation s'adresse à tout intervenant.e psychosocial.e ou (para)médical.e, amené.e à rencontrer des personnes souffrant d'addictions.

Toute travailleur.se social.e peut être amené.e à travailler avec des usager.e.s de produits (licites ou illicites) ou des personnes souffrant d'addictions. Ces problématiques, parfois peu abordées ou peu connues, peuvent mettre à mal la relation, freiner le travail thérapeutique et créer un sentiment de incompréhension et de frustration.

Ce module a pour objectif :

- ▶ de questionner et déconstruire les tabous et idées reçues
- ▶ d'acquérir des outils théoriques et cliniques
- ▶ de réfléchir et d'échanger à propos de sa pratique

Au travers des séances, avec l'intervention d'intervenants experts, nous aborderons des thèmes tels que :

- ▶ les assuétudes et leurs aspects psychologiques, biologiques et sociaux
- ▶ les produits (licites et illicites) et leurs effets
- ▶ les modalités d'interventions dans la prise en charge de ces problématiques



EN PRATIQUE

DATES :
10 séances de 3h, un jeudi matin par mois de 9h30 à 12h30.
19/09, 17/10, 21/11, 19/12 2024 - 23/01, 20/02, 20/03, 17/04, 22/05, 19/06 2025

LIEU : Rue du Tabellion 64 - 1050 Ixelles

INSCRIPTIONS : par mail à ratformation@gmail.com

TARIF : 300 euros par participant.e - n° de compte : BE24 5230 8106 8938

Communication : Nom + Module Sensibilisation 24-25

Le paiement valide l'inscription.



Service agréé et subventionné par la COOP

MODULE APPROFONDISSEMENT 2024

MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2025

L'accueil et le suivi
des usagers de drogues

Les mardis 21 janvier, 11 février,
25 mars, 15 avril, 20 mai et 10 juin
de 9h30 à 12h30



À QUI S'ADRESSE CETTE FORMATION ?

Ce module est ouvert à tout.e travailleur.euse du secteur psycho-médico-social travaillant fréquemment avec des personnes souffrant d'addictions.

(Il n'est pas obligatoire d'avoir suivi notre cycle de sensibilisation à l'accueil et au suivi des personnes souffrant d'addictions).

Pour garantir l'hétérogénéité du groupe, nous n'acceptons qu'un maximum de 2 personnes d'une même institution par module.



www.resad.be

INFOS PRATIQUES

DATES :

les mardis 21 janvier, 11 février, 25 mars, 15 avril,
20 mai et 11 juin,
de 9h30 à 12h30

LIEU : 64 rue du Tabellion - 1050 Ixelles

INSCRIPTIONS :

Par mail à ratformation@gmail.com

TARIFS : 250 € / participants

n° de compte : BE24 5230 8106 8938

Communication : Nom + Module APP 2025

Le paiement valide l'inscription



L'accompagnement de personnes souffrant d'addiction est souvent un travail de longue haleine, qui peut susciter des questionnements, des difficultés, voire parfois, du découragement.

L'usager.e, malgré la complexité de la problématique qu'il donne à voir, n'est pas seul dans cette équation : tout.e travailleur.euse du secteur psycho-médico-social sait qu'il ne peut se départir de ses propres vécus et émotions, mais également du contexte sociétal ou institutionnel dans lequel il/elle travaille.

Ce module est basé sur un modèle participatif. Il se construit en collaboration avec le groupe, par le partage de situations cliniques vécues par les participantes. Il offre un cadre bienveillant et neutre, afin de venir mettre au travail sa position clinique, partager son expérience et explorer ensemble de nouvelles pistes de travail. Certains apports théoriques pourront être faits, en lien avec les situations évoquées, mais ceux-ci ne constituent aucunement l'essentiel de ce module.

FORMATRICES

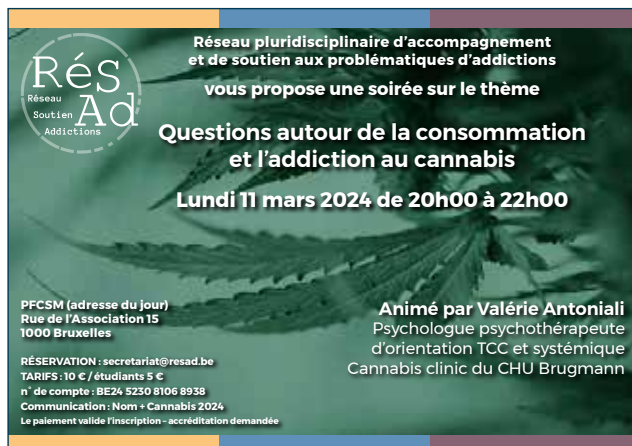
Intervenantes Résad



Service agréé et
subventionné par
la COOP

ANNEXES

SOIRÉES À THÈME



Rés Ad
Réseau
Soutien
Addictions

Réseau pluridisciplinaire d'accompagnement
et de soutien aux problématiques d'addictions
vous propose une soirée sur le thème

**Questions autour de la consommation
et l'addiction au cannabis**

Lundi 11 mars 2024 de 20h00 à 22h00

PFCSM (adresse du jour)
Rue de l'Association 15
1000 Bruxelles

RÉSERVATION : secretariat@resad.be
TARIFS : 10 € / étudiants 5 €
n° de compte : BE24 5250 8106 8938
Communication : Nom + Cannabis 2024
Le paiement valide l'inscription - accréditation demandée

Animé par Valérie Antoniali
Psychologue psychothérapeute
d'orientation TCC et systémique
Cannabis clinic du CHU Brugmann



Rés Ad
Réseau
Soutien
Addictions

Questions autour de la consommation
et de l'addiction aux écrans

**13 mai
de 20 à 22 heures**

PFCSM (adresse du jour)
rue de l'Association 15
1000 Bruxelles

RÉSERVATION : secretariat@resad.be
TARIFS : 10 € / étudiants 5 €
n° de compte : BE24 5250 8106 8938
Communication : Nom + Ecrans 2024
Le paiement valide l'inscription - accréditation demandée

Arnaud Zarbo
Psychologue
psychothérapeute
à l'asbl Nadja



Rés Ad
Réseau
Soutien
Addictions

Troubles du comportement alimentaire

EATING DISORDERS

Yves Simon
Neuropsychiatre

**le 2 décembre
de 20 à 22 heures**

PFCSM (adresse du jour)
rue de l'Association 15 - 1000 Bruxelles

RÉSERVATION : secretariat@resad.be
TARIFS : 10 € / étudiants 5 €
n° de compte : BE24 5250 8106 8938
Communication : Nom + TCA 2024
Le paiement valide l'inscription - accréditation demandée

COLLOQUE 2024

**COLLOQUE
INTERNATIONAL
26 JANVIER 2024**

**Cycle entre ombre et lumière : les addictions
(S')exclure pour appartenir ?
Exclusion sociale, précarité et dépendances :
les différentes facettes
d'une recherche d'appartenance**

**RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS**

Résad asbl : +32 2/534.87.41

astrid.baudine@uclouvain.be

www.resad.be

L'inscription est confirmée par le paiement

P.A.F

80 €

Étudiants // Sans emploi : **40 €**

à verser sur le compte du Résad :

BE24 5230 8106 8938

avec la communication :

Colloque Addictions 2024 + votre nom

Accréditation demandée (Éthique et Économie)



ADRESSE DU JOUR - UNIVERSITÉ SAINT-LOUIS
Boulevard du Jardin Botanique 43 - 1000 Bruxelles



Le Certificat
d'anthropologie
appliquée
est délivré
par l'UCLouvain



COLLOQUE – LUNCH MÉDECINS 2024



COLLOQUE INTERNATIONAL

Cycle entre ombre et lumière : les addictions
(S')exclure pour appartenir ?
Exclusion sociale, précarité et dépendances :
les différentes facettes d'une recherche
d'appartenance

Vendredi 2 février 2024
de 12h30 à 14 heures
LUNCH MÉDECINS

CHRISTOPHE BARBUT
Médecin généraliste
&
MANOÉ VAN GESTEL
Médecin généraliste

*« Le travail du lien thérapeutique
dans un contexte de (grande) précarité »*

Adresse du jour
PFCSM
Rue de l'association 15
1000 Bruxelles

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
Résad asbl : +32 2/534.87.41
astrid.baudine@uclouvain.be
www.resad.be
Lunch : 15 €
à verser sur le compte du Résad
BE24 5230 8106 8938 avec la communication :
Colloque Addictions 2024 + votre nom
Accréditation demandée (Éthique et Économie)

COLLOQUE – PROGRAMME 2024

Cycle entre ombre et lumière : les addictions (S')exclure pour appartenir ?

Exclusion sociale, précarité et dépendances : les différentes facettes d'une recherche d'appartenance

Pour sa 13^{ème} édition, le colloque co-organisé par le LAAP/UCLouvain et l'asbl Résad (anciennement RAT réseau d'aide aux toxicomanes) vous propose d'explorer la question de la précarité, l'exclusion sociale et les dépendances, dans toutes les interconnexions qui peuvent y coexister.

En croisant différents regards sur ces problématiques, nous tenterons de comprendre ce qui peut induire, mais aussi maintenir un sujet dans l'exclusion sociale, ainsi que les implications de celle-ci.

Comment et par qui la norme sociale est-elle définie ? Comment passe-t-on, par choix ou par un parcours de vie, « en marge » de la société ? La précarité du lien peut-elle induire la précarité sociale ?

Quelle part de son identité peut-on perdre ou au contraire trouver, dans la marginalisation ? L'exclusion peut-elle devenir un attribut ? Notre fonctionnement social induit-il une forme de cloisonnement ?

L'exclusion induit-elle systématiquement la précarité ? Doit-on, parfois même pour assurer sa survie, s'exclure « toujours plus » ? Quelle prévalence de l'addiction ?

Existe-t-il un effet miroir entre les différentes formes de dépendances ?

Pour terminer, nous explorerons la notion de genre dans ce contexte d'exclusion sociale et de dépendance.

VENDREDI 26 JANVIER 2024

- 8h30-9h00 : Accueil
- 9h00-9h15 : Introduction
- 9h15-10h00 : **MANON BERTHA** - Anthropologue, assistante de recherche
« Leçons politiques des solidarités de quartier. Résistances néolibérales et ambivalences digitales »
- 10h00-10h45 : **ANN BRYSSINCK** - Directrice Médicale du SSM le Méridien
ANNE BAUTIER - Psychologue
« Identités et subjectivité : une tension permanente »
- 10h45-11h15 : Pause
- 11h15-12h00 : **PIERRE VERBEEREN** - Expert en communication, Directeur Général de l'action sociale CPAS de Bruxelles
« Assuétudes, violences institutionnelles et lien social »
- 12h00-13h00 : Débat
- 13h00-14h00 : **Lunch** (Sandwichs et boissons mis à disposition)
- 14h00-14h45 : **MICHEL JOUBERT** - Professeur de sociologie, Université Paris 8
« Liens et prévalences de l'addiction dans un contexte de précarité »
- 14h45-15h30 : **SOPHIE CODENNE** - Infirmière de rue à l'asbl Dune, (+1 autre personne du Groupe de Travail Femmes)
« Femmes, genre et assuétudes : constats de terrain et recommandations »*
- 15h30-15h45 : Pause
- 15h45-16h30 : **Diffusion du film :**
« Le cri des coquelicots » par Elisa Vandekerckhove, Melissa Laurent et Sophie Godenne
- 16h30-17h30 : Discussion avec des intervenantes et réalisatrices du film
- 17h30-17h45 : Conclusion

©Kasper Garmussen

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Résad asbl : +32 2/534.87.41
astrid.baudine@uclouvain.be
www.resad.be

L'inscription est confirmée par le paiement

UNIVERSITÉ SAINT-LOUIS (Adresse du jour)
Boulevard du Jardin Botanique 43 - 1000 Bruxelles

P.A.F

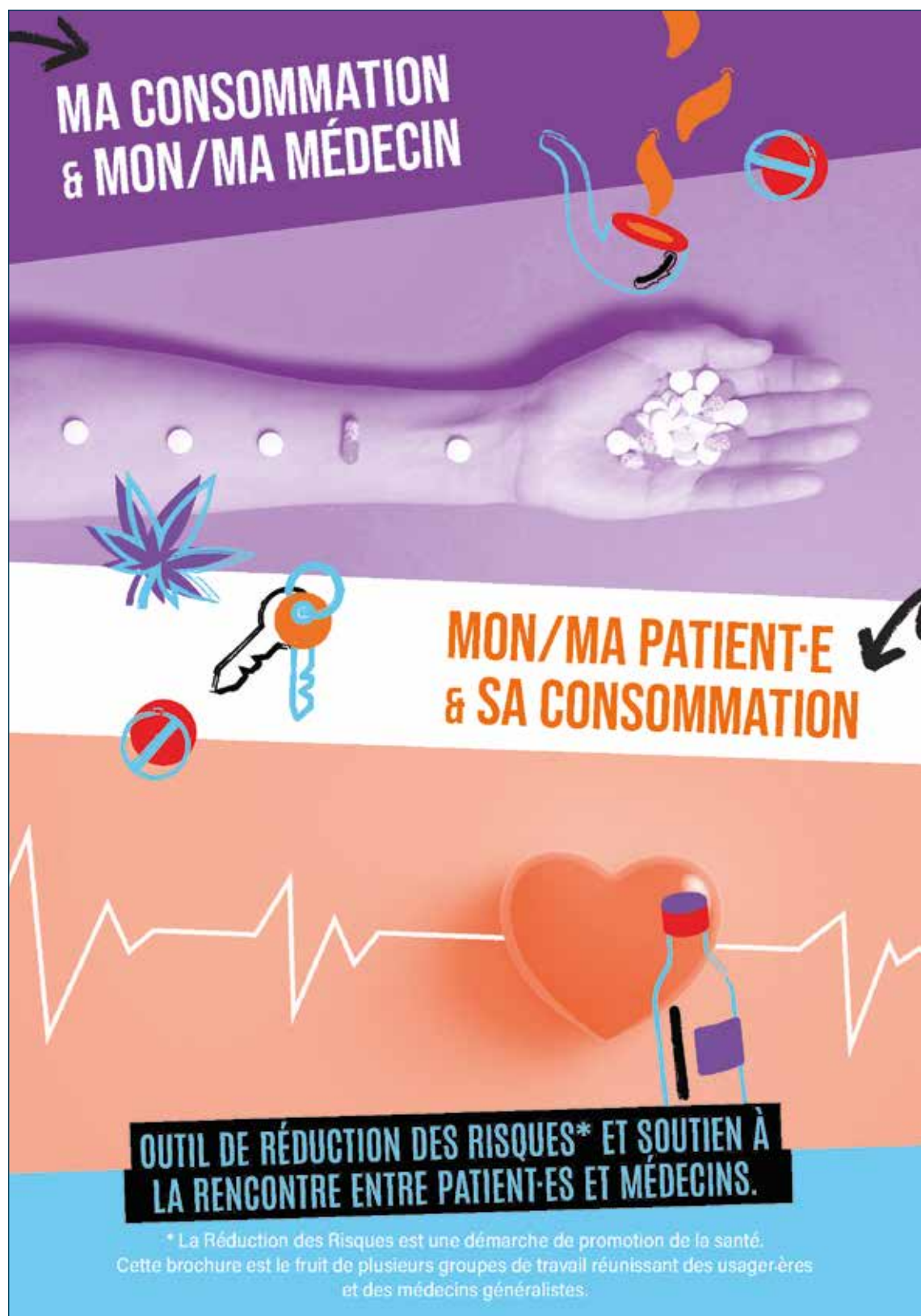
80 €

Étudiants // Sans emploi : 40 €

à verser sur le compte du Résad
BE24 5230 8106 8938 avec la communication :
Colloque Addictions 2024 + votre nom

Accréditation demandée (Éthique et Économie)

BROCHURE MODUS 2024



C'EST VOUS QUI LE DITES...

"Si ça n'avait pas été mon/ma médecin de famille, j'aurais peut-être parlé de ma conso."

"Drogues ça sous-entend 'illicite' et donc 'prohibé'/'négalif'."

"J'ai plus de potes mecs qui ont "facile" à parler de leur conso que mes potes meufs."

"On imagine toujours des personnes marginalisées mais la plupart des consommateur·rices ne le sont pas, en fait."

"En fait j'ai peur que la personne pense que je peux la juger juste en posant la question."

"Je ne me suis jamais senti·e jugé·e par mon/ma médecin."

"En cabinet de médecine générale, je ne sais pas quelle attitude avoir."

"On ne m'a jamais demandé si je consommais parce que ça ne se voit pas sur ma g..."

"On ne se sent pas apte et c'est dommage parce qu'on perd du coup la relation avec le/la patient·e."

1

AVANT TOUTE CHOSE

JE GARDE EN TÊTE QUE

Consulter un.e médecin généraliste est une démarche personnelle.

Ne pas en parler, c'est mon choix mais plus tôt j'en parle, mieux mon/ma médecin généraliste me connaît, mieux je suis suivi.e (et mieux vaut tard que jamais!).

JE GARDE EN TÊTE QUE

Mes patientES rencontrent plus de difficultés à évoquer leur consommation.

La peur n'est pas un moteur de changement !

Quoi qu'il en soit, je reste compétent.e en tant que médecin généraliste même si mon/ma patient.e consomme des produits que je ne connais pas !

Un.e patient.e qui parle de sa consommation ne souhaite pas forcément l'arrêter !

La majorité des consommations sont récréatives.

Certain.e.s patient.e.s ont vécu de mauvaises expériences avec des médecins et ne sont plus en confiance.



2 AVANT LA CONSULTATION

J'HÉSITE À ALLER CHEZ LE/LA MÉDECIN GÉNÉRALISTE PARCE QUE

Je ne l'ai jamais rencontré.
J'ai peur qu'il me juge.
J'ai peur du diagnostic.

J'ai peur qu'il en parle à mes parents.
Je n'ai pas envie d'arrêter.



JE VAIS CHEZ LE/LA MÉDECIN GÉNÉRALISTE PARCE QUE

J'ai besoin d'un certificat.
Je veux faire un check-up.

Je ressens des symptômes inhabituels.
J'ai un désir de parentalité.



PIÈGE DE L'EXPERT-E : l'addictologie* ne garantit pas une prise en charge adaptée.

DANS LA SALLE D'ATTENTE,

JE POSE UN CONTEXTE FAVORABLE AU DIALOGUE (AFFICHE, FLYERS, ETC.)

Si j'évoque la consommation avec mon/ma patient-e :
Ça concerne qui ? Tout le monde ! Les consommateurs n'ont pas forcément la tête de l'emploi.
Je parle de produits plutôt que de drogues.



⚠ Attention : Ce n'est pas parce que c'est légal que c'est moins risqué.

Les produits, c'est aussi le tabac, l'alcool, les médicaments, etc.

PIÈGE DE L'EXPERT-E : La connaissance théorique en addictologie* ne remplace pas la qualité relationnelle avec ma/mon patient-e.

* À l'heure actuelle en Belgique, l'addictologie comme spécialité n'est pas (encore) reconnue comme une spécialisation de médecine. La clé, c'est la relation de soins.

3 CONFIDENTIALITÉ



MES DROITS

Je peux demander à mon/ma médecin généraliste de ne pas noter une information dans mon dossier. Je peux demander à être suivi par un·e autre médecin généraliste que celui/celle de ma famille.

Mon/ma médecin généraliste **ne peut partager AUCUNE information à QUI QUE CE SOIT sans mon consentement.**

Patient·e mineur·e : la *majorité médicale* est à l'appréciation du·de la médecin. Parle-en avec lui·elle !

MES DEVOIRS

J'informe mon/ma patient·e qu'il peut choisir les informations que je partage :

- > avec l'entourage
- > avec les professionnel·les (y compris les autres médecins)
- > avec les réseaux de partage de données





PENDANT LA CONSULTATION



PARLER DE MA CONSO, C'EST PRÉSERVER MA SANTÉ

La consultation n'est pas seulement un lieu de diagnostic, mais aussi de dialogue, de prévention, d'information, de RdR.

Quand je partage mon vécu de consommation avec mon/ma médecin généraliste, je participe à enrichir ses connaissances.

Ce n'est pas parce que je parle de ma consommation, que je suis obligé·e d'arrêter et je peux l'exprimer.



J'EN PARLE QUAND ?

A différentes occasions :

- Lors de la 1ère rencontre ? Si pas, plus tard c'est bien aussi.
- A l'occasion d'un check-up ?
- Lors d'un diagnostic ?
- En lien avec un symptôme évoqué par le/la patient·e ?
- On n'est pas obligé d'en parler à chaque fois. Si je connais mon/ma patient·e depuis longtemps, je peux lui poser la question.
- Une grossesse/un désir de parentalité.
- Lors de l'induction d'un traitement qui pourrait présenter des interactions (voir tableau des mélanges sur la dernière page).



CE QUI PEUT M'ALERTER*

SYMPTÔMES PHYSIQUES	MODE DE CONSOMMATION
(ORL) rhinites chroniques, saignements, inflammations, gingivites, bruxisme, caries, etc.	SNIFF
(ORL) bronchites chroniques, problèmes respiratoires, lésions et brûlures aux lèvres, aux doigts, dommages bucco-dentaires, etc.	INHALATION
brûlures d'estomac, intoxications, dommages bucco-dentaires, etc.	INGESTION
saignements, brûlures de la paroi / des muqueuses, inflammation, risque augmenté d'infections, etc.	PLUG (ANAL OU VAGINAL)
abcès, inflammation, phlébite, etc.	INJECTION

SYMPTÔMES PSYCHIQUES : anxiété, troubles du sommeil, perte de poids, dépression. Certains produits associés à un usage festif régulier peuvent, à moyen/long terme, avoir un effet dépressogène.



DROGUE dure/douce

VS

USAGE dur/doux



Il est plus réaliste de parler d'usage dur et doux que de drogue dure et douce.

* liste non exhaustive

** les symptômes physiques ne sont pas propres à un seul mode de consommation



APRÈS LA CONSULTATION

JE ME SUIS SENTI·E ÉCOUTÉ·E PAR LE/LA MÉDECIN GÉNÉRALISTE

JE NE ME SUIS PAS SENTI·E ÉCOUTÉ·E : QUE FAIRE ? VERS QUI ME TOURNER ?

RéSAd
www.resad.be



Modus Vivendi
www.modusvivendi-be.org





féda BXL
www.fedabxl.be/fr/



Combi Checker
www.combi-checker.ch/

J'ASSURE LE SUIVI DE MES PATIENT·ES AUPRÈS DE MÉDECINS SPÉCIALISTES :

Contact avant/après. Je reste à l'écoute du vécu de mon/ma patient·e.

JE PEUX ÊTRE SOUTENU·E PAR D'AUTRES PROFESSIONNEL·LES :

Le Résad propose un espace de supervision (groupe Balint), un soutien ponctuel, des formations.

Avec le soutien de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale

Éditrice responsable: Sylvie Cassiers, Résad asbl | Rue du Tabellion, 64 - 1050 Bruxelles
Graphisme et mise en page: Alison Roger France
En collaboration avec Modus Vivendi

